

« Humanis cherche à élargir son audience »

À l'occasion du 7^e forum Humani-Terre ce week-end à Strasbourg (lire ci-dessous), Guy Louyot, président d'Humanis, évoque les nouveaux projets publics du collectif de solidarité internationale basé à Strasbourg.

■ Organisé tous les deux ans depuis 1997, votre forum est devenu un rendez-vous annuel depuis 2006. Pourquoi ce changement de périodicité ?

– A cause de son succès ! Nous répondons ainsi à une demande du public comme à celle des associations participantes. Humanis compte une trentaine d'associations membres dans le Haut-Rhin, aussi nous avons décidé de l'organiser en alternance à Strasbourg, siège historique du collectif, et à Mulhouse, voire éventuellement à Colmar.

Des fonds européens pour être plus performants

– Quel genre de public se déplace à vos forums ?

– Il est très varié. On a les promeneurs qui passent par là. On a des étudiants étrangers qui viennent s'informer sur les associations actives dans leur pays d'origine. On a surtout des personnes sensibles aux questions de l'action humanitaire. Certains cherchent à s'engager et viennent se renseigner sur les possibilités offertes localement. Ils y découvrent des associations qui ne sont pas aussi connues que MSF, la Croix-Rouge et les autres grandes ONG, mais qui ont souvent un lien plus direct avec les populations aidées.



Guy Louyot, président d'Humanis : « Pour être plus efficace, il est nécessaire de nouer des contacts à tous les niveaux. » (Photo DNA – Christian Lutz-Sorg)

Le forum se traduit généralement par de nouvelles adhésions pour les associations participantes.

– Les affaires de prise d'otages de travailleurs humanitaires peuvent-elles freiner l'enthousiasme des potentiels bénévoles ?

– Ça crée une inquiétude, mais je ne crois pas que cela décourage les volontaires de s'engager. Ceux qui en font leur métier et partent plusieurs années sont rares dans

notre collectif. De même nos membres travaillent très peu dans les pays à risque. Présentes dans tous les continents, les 130 associations du collectif ont en règle générale des correspondants locaux qui sont des bénéficiaires de l'aide et qui s'impliquent dans les projets développés. C'est avec eux qu'Humanis travaille chaque fois qu'il y a des grandes catastrophes nécessitant la mobilisation internationale.

– En juin, Humanis doit co-organiser le premier Salon des solidarités à Paris. Fin 2008, vous prévoyez d'organiser une rencontre européenne d'associations humanitaires à Strasbourg. D'où vient cette boulimie de projets ?

– Humanis cherche à élargir son audience. Jusqu'à présent, on s'était cantonné à l'échelle régionale. Pour être plus efficace, il est nécessaire de nouer des contacts à tous les niveaux. L'an dernier, l'ASAH, association au service de l'action humanitaire, un collectif des Yvelines, nous avait sollicité pour l'animation de son second Salon national de l'humanitaire à Cergy-Pontoise. Cette année, on a décidé d'organiser ensemble le Salon des solidarités qui aura lieu au parc floral de Paris. Cela doit permettre de nous faire connaître des ministères et, par ce biais, accéder à des fonds européens, ce qui nous aiderait à être plus performants. À Strasbourg, nous estimons que nous sommes bien placés également pour essayer de faire se rencontrer des associations humanitaires européennes. En 2008, on commencera par nos voisins immédiats, belges, allemands et suisses, qui comme nous ont besoin de se faire connaître. Quand on plante un jalon, ce n'est pas pour s'arrêter en chemin...

Propos recueillis par
Xavier Thiery

**Dernières
Nouvelles
d'Alsace du
15 avril 2007**

FORUM HUMANI-TERRE

Solidarités sans frontières

Cinquante associations de solidarité internationale participent ce week-end au septième forum Humani-Terre organisé par le collectif Humanis au pavillon Joséphine, parc de l'Orangerie à Strasbourg. Elles y présentent leurs actions et projets et répondent aux questions du public **ce dimanche 15 avril de 10h à 19h.**

Les rendez-vous de cette seconde journée (entrée libre):

- **Conférence:** « Environnement et développement durable: enjeux sociaux économiques » avec Aline Audin (Solidarité entraide Madagascar), Patrick Estner (Pour un autre monde), Raji Parisot (économiste) et Valérie Messer (Petit à petit) à 14h.

- **Espace « cuisines du monde »:** spécialités à déguster de 12h à 14h.

- **Espace enfants** (jeux, contes, quizz, atelier de masques) ouvert de 11h à 17h.

- **Projections:** « Association Zazakely » (11h) et E-changeons le monde (16h).

- **Bourse aux projets:** vote pour le meilleur projet humanitaire. Remise des prix à 17h.

- **Spectacle de clôture:** danses et musiques du Sri Lanka, de Guinée, de Tchéquie et du Pérou, dimanche à 17h30.

Pourquoi s'engager dans l'action humanitaire ?



■ **Chantal Decock, 40 ans, monitrice en centre d'aide par le travail, Gambenheim** : « J'ai découvert le Népal à l'occasion d'un voyage en 1989. La gentillesse des gens m'a touchée mais également leur grande pauvreté. A l'époque je m'étais dis que dès que j'en aurai l'occasion je ferais quelque chose pour ce pays. Il y a deux ans lorsque j'ai fait la rencontre des responsables de l'association Aide à la formation paramédicale au Népal j'ai franchi le pas. Nous collectons des fonds en Alsace pour offrir des bourses d'études à de futurs infirmiers. Dans le cadre de mon action associative je suis retournée dans ce pays pour rencontrer nos boursiers. Ce contact direct est important pour les jeunes Népalais, car ils pourraient être tentés de sortir du projet, et pour nos donateurs, à qui nous pouvons rendre compte de la bonne utilisation des fonds. »



■ **Francine, 73 ans, professeur d'EPS à la retraite, Haguenau** : « En 1990 je suis partie faire du tourisme à Madagascar avec un groupe d'amis et un professeur à l'origine du jumelage entre le collège de Drusenheim et d'un lycée malgache sur l'île de Nozybé. On y a vu les enfants qui vivent dans la misère ce qui nous a marqué. Le groupe a été touché par le sort de quatre orphelins et a imaginé plein de solutions pour leur venir en aide. En 1996 on a créé l'association Zazakely-Enfants de Madagascar et loué une propriété à Tananarive pour y ouvrir un orphelinat sans adoption. Cette année on achève la construction d'un second projet, un orphelinat et un bâtiment pour l'accueil des petits enfants, en zone rurale cette fois. Mon engagement m'a changé la vie. Il me transcende car j'ai la satisfaction de faire quelque chose de bien. »



■ **Albert Vetter, 79 ans, commercial à la retraite, Lingolsheim** : « Au départ, il y a près de quinze ans, je m'étais engagé dans Les Amis du Sénégal par amitié pour son président et fondateur Jean-Marie Lotz, une connaissance professionnelle. Au fil du temps, et bien que je ne sois jamais allé à Sénégal, c'est devenu une conviction. Cela me fait plaisir d'aider des gens qui sont dans le besoin. Je me dévoue pour recruter de nouveaux membres et une fois par an je participe à l'organisation de notre journée sénégalaise dans un foyer à Lingolsheim. Elle nous permet de récolter des dons pour financer nos projets. Nous avons déjà réalisé un internat et un collège. L'association compte aussi parmi ses membres des Sénégalais vivant à Strasbourg qui veulent aider leur compatriotes. »



■ **Jean-Marie Pons, 57 ans, ancien militaire, Geispolsheim** : « Mon engagement dans l'action humanitaire est quelque chose qui avait déjà mûri dans ma tête alors que j'étais encore dans l'armée. Comme militaire j'ai séjourné dans de nombreux pays africains, ce qui a sans doute influencé mon choix. Je voulais me rendre utile en mettant mon expérience du terrain et mes connaissances techniques au service d'une association. La retraite arrivée, voilà dix ans, je n'ai pas hésité et j'ai rejoint le collectif Humanis qui venait de se créer à Strasbourg. Là je me suis occupé du premier chantier d'insertion. Aujourd'hui j'en suis le secrétaire bénévole. Comme je suis disponible et en bonne forme je suis également membre de la cellule d'urgence. Ce qui me vaut de voyager une fois l'an. Ma dernière mission m'a amené au Pakistan en février 2006. »



■ **Alban Bristiel, 25 ans, ouvrier dans le BTP, Strasbourg** : « Je suis originaire de Nancy. Dans cette ville, il y a cinq ans, je m'étais engagé dans une association de solidarité avec le Bénin. Ce qui m'a attiré c'était l'idée du voyage et la possibilité de me rendre utile avec mes compétences. Mais cela n'a rien donné. J'ai déménagé à Strasbourg où fin 2005 j'ai découvert l'association Les Enfants de Guatemala. C'est une toute petite association de 30 adhérents et 5 membres actifs. Depuis cinq ans elle soutient des projets dans ce petit pays, peu connu et plutôt délaissé par l'aide internationale. Actuellement nous sommes à la recherche d'un relais local pour la réalisation d'une bibliothèque, à construire avec les gens sur place. J'ai l'espoir avec ce projet d'aller mettre la main à la pâte dans ce pays que je connais pas encore. » (Photos DNA - Jean-Christophe Dorn)

Forum Humani-Terre: rencontres, débats et jeux

■ **Le 7^e forum Humani-Terre, organisé par Humanis, invite les associations et le public à se rencontrer les 14 et 15 avril au pavillon Joséphine, parc de l'Orangerie à Strasbourg.**

□ **Stands d'information:** Cinquante associations de solidarité internationale présentent leurs actions et projets et répondent aux questions du public samedi 14 avril, de 12h à 19h et dimanche 15 avril de 10h à 19h. Entrée libre.

□ **Trois débats publics:**

– Samedi à 14h: «L'implication des bénéficiaires dans les projets de développement» avec Jacky Wolfarth

(Acpahu), James Mentzer (E-changeons le monde) et Paul Kohler (Parcours).

– Samedi à 16h: «Les paradoxes du don» avec Emilie Nanguia (Cap humanitaire, Lille), Christian Guinhard (sociologue, UHA), Stéphanie Poos (Humanis) et Danièle Jouannot (Grands parrains/Humanis).

– Dimanche à 14h: «Environnement et développement durable: enjeux sociaux économiques» avec Aline Audin (Solidarité entraide Madagascar), Patrick Estner (Pour un autre monde), Raji Parisot (économiste) et Valérie Messer (Petit à petit).

□ **Des animations pour petits et grands:**

– Espace "cuisines du monde": spécialités culinaires à déguster samedi et dimanche de 12h à 14h, salle Bonaparte.

– Espace enfants: jeux, contes africains, quizz, atelier de dessin et de masques haïtiens. Ouvert samedi de 14h à 19h et dimanche de 11h à 17h.

– Expositions: «La Terre est ma couleur» (Centre d'initiation aux Droits de l'Homme), «Photographies» (E-changeons le monde) et «La relance de l'économie locale suite au tsunami» (association Aide et Action).

– Projections-discussions: trois films ou diaporamas consacrés aux actions des associations Solidarité entraide Madagascar (samedi à 18h; 20 min.), Zazakely (dimanche à 11h; 50 min.) et E-changeons le monde (dimanche à 16h).

– Bourse aux projets: le public est invité à voter pour le meilleur projet humanitaire. Remise des prix (quatre bourses de 1000€) dimanche à 17h.

– Spectacle de clôture: danses et musiques du Sri Lanka, de Guinée, de Tchécshénie et du Pérou, dimanche à 17h30.

Informations: www.humanis.org